

pensée sous ses pommiers en fleurs à côté des poules qui picorent avec bonheur l'herbe fraîche. Tout est vert et feuillu autour des pommiers qui sont les derniers parmi les arbres fruitiers à prendre fleurs et feuilles, et le contraste qui résulte de ces différences de végétation est rendue d'une manière toute masculine par cette élève de M. Defaux, élève, comme on le voit, digne du maître.

Dans . . . la même salle, nous allions dire le même box que le *Charlemagne* de M. Berthelon, il y a un effet de nuit par M. Arsène Dubois, le *Moulin Chalopin à Crésanvignes* (Aube). C'est une toile qui doit dater de plusieurs années ; la peinture a poussé au noir, aussi fait-il peu clair sous les grands arbres qui abritent le petit moulin. Ce n'est pas, du reste, le seul effet de nuit qu'il y ait cette année au salon: M. Ponthus-Cinier nous montre *Un effet de lune sur le lac de Genève*. On fait beaucoup de bruit autour de ce tableau, très-admiré dans un certain monde et, en vérité, nous nous demandons pourquoi, car c'est la lumière électrique et non la lune qui éclaire ce décor lacustre où la moindre végétation se distingue avec une netteté qui tient du prodige. M. Ponthus-Cinier devrait bien donner un peu de sa lumière à M. Dubois, tous deux y gagneraient. M. Pelouse, dont nous venons de parler tout à l'heure, n'a, lui, rien à donner ni à recevoir : son *Passage du Laurier à Concarneau*, est tout simplement un des plus beaux effets de nuit que nous connaissions. Jamais lune plus vraie n'a traversé de ses rayons nuages mieux poussés et tourmentés par l'évent; on sent la rafale humide qui vous fouette le visage et on a hâte de gagner son logis, car la pluie ne peut tarder à tomber, une de ces pluies de Bretagne tièdes, et lourdes, qui vous transpercent en un instant. Malheureusement, cette œuvre remarquable est perdue dans les frises de la galerie, tandis que M. Ponthus se pavane sur les cimaises. M. Beau-